
COLLECTION · CONNAIS-MOI

Saint Augustin

Entrer dans les Confessions

Un extrait par Aurèle Vivens

— APERÇU DES PREMIÈRES PAGES —

Ouverture · Un homme, pas un saint

Il y a plusieurs façons d'entrer chez Augustin. La plus commune consiste à ouvrir les Confessions par la première page et à s'y perdre. La plus courte, à lire des florilèges et à croire qu'on a compris. La plus juste, sans doute, est d'accepter d'abord qu'Augustin fut un homme, longtemps avant d'être un saint.

Le fils de Thagaste que nous rencontrons dans les premiers livres n'a rien de figé. Il court après les rhéteurs, il aime le théâtre, il aime les femmes, il aime surtout se plaire à lui-même. Rien d'exceptionnel : une jeunesse ambitieuse de l'Empire romain finissant, dans une famille modeste où la mère prie et le père espère.

Ce qui deviendra exceptionnel, c'est la manière dont il regardera cette jeunesse en arrière. Pas pour s'en flageller. Pour comprendre ce qui, en lui, cherchait déjà autre chose sans savoir le nommer. Les Confessions sont ce regard-là : lucide, patient, sans excuse ni complaisance.

La conversion du jardin

Le récit central du livre huit est célèbre. Un jardin à Milan, un ami qui pleure, une voix d'enfant qui chante « prends et lis », un rouleau de Paul ouvert au hasard. La conversion d'Augustin

ne se joue pas là. Elle se prépare depuis vingt ans, elle se retourne ce jour-là.

Ce qui frappe dans le récit, ce n'est pas le miracle. C'est la précision de l'écriture : l'auteur ne triche pas avec son propre trouble. Il note la peur de renoncer, la nostalgie des vieilles habitudes, la fatigue de vouloir sans pouvoir. C'est cela qui fait tenir le texte quinze siècles plus tard : la vérité d'une résistance.

*« Un aveu ancien aide à regarder ses propres désirs sans
esquiver. »*

Cet extrait couvre les premières pages du tome.
Le livre complet est disponible sur Amazon en Kindle et broché.

Retrouver Saint Augustin sur formadilib.com →